

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux : 355.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 4. — Juin-Juillet 1922

SOMMAIRE :

Réunions d'Octobre

I. Association des Anciennes Elèves

1. *Compte rendu des réunions du Conseil du 3 mai et du 21 juin 1922.*
2. *La fête du Lycée.*
3. *Les réunions amicales du 2 mai et du 24 juin.*
4. *Mariages. — Naissances. — Décès.*
5. *Changements d'adresse et errata à l'Annuaire.*
6. *Nouvelles Sociétaires.*
7. *Examens.*
8. *La légende du Bouddha (Conférence faite au Lycée par M. Hakin, Conservateur du Musée Guinet.)*

II. Société de Bienfaisance

1. *La réunion de mai et la promenade des Enfants.*
2. *Cercle Amical.*

III. Informations et Œuvres sociales

1. *Concours du 24 octobre.*
 2. *Ecole pratique du Service social.*
 3. *La Revue de l'Enfance.*
-

Réunions d'Octobre

Le jeudi 12 octobre, à 2 heures, réception des enfants revenant de vacances, et de leurs famille.

Réunion de bienfaisance à 5 heures.

Les réunions du Cercle Amical recommenceront le dimanche 8 octobre 1922.

1. Association des Anciennes Elèves

Réunions du Conseil du 3 Mai et du 21 Juin 1922

Le Conseil s'est réuni le 3 mai dernier sous la présidence de Mlle Bergman, spécialement convoqué pour décider de l'opportunité d'une fête de printemps.

Mlle Plicque, directrice du Lycée, présidente d'honneur, assistait à la réunion ; Mme Thirion-Stoude, directrice honoraire, s'était excusée.

Etaient présentes : Mlles Romand, Belot, Mmes Delzant, Piat, Mlles Kopp, Weil, Wahl ; s'étaient excusées : Mme Jean-Girard, Mlles Hécard, Burgaz, Karpelès, Feist, Chalufour et Rott.

Les fêtes du Centenaire de Molière, en janvier dernier, ont amplement réalisé le but de réunion et de rapprochement qui nous tient si fort au cœur ; elles ont forcément aussi, au milieu de l'année scolaire, causé parmi les élèves du lycée un peu de perturbation, de courte durée sans doute, mais qu'il serait peut-être sage de ne pas renouveler dans une saison où les examens sont fort proches.

Mais quelle est notre situation financière à nous ? Devant quelles obligations nous trouvons-nous, et pourrions-nous y faire face sur les seules ressources que nous fourniront les cotisations dont nous prévoyons la rentrée ?

Ne risquerons-nous pas de nous présenter devant l'Assemblée générale de 1923 avec un nouveau déficit ?

La parole appartient donc avant tout à la Trésorière qui estime que nous ne pouvons espérer des cotisations à recouvrer un rapport très supérieur à 2.500 fr.

Nous avons cette année à décerner la bourse d'Etudes qui n'a pas été attribuée l'an passé ; nous pouvons avoir à faire un prêt d'honneur ; sans nous montrer aussi généreuses qu'en 1921, nous ne pouvons renoncer à subventionner toutes les œuvres auxquelles participe notre Association.

A l'unanimité on admet donc le principe d'un Concert organisé par les Anciennes Elèves, au profit de l'Association. Mme la Directrice nous fait espérer le concours, toujours si dévoué, de Mme Mansoy qui dirige la Chorale, de M. Stilb, professeur de danse, de Mlles Bayrou, Vaccosin, professeurs de gymnastique.

Ce concert aura lieu le 1^{er} juin. Des convocations personnelles seront envoyées à toutes les sociétaires résidant à Paris, en Seine ou en Seine-et-Oise. Mlle Romand consent à assumer cette année encore la charge du buffet et à s'occuper de l'impression des cartes d'invitation et des billets. Nous l'en remercions bien vivement.

Nous ferons appel pour le Concert aux Anciennes élèves qui nous prêtent si fidèlement le concours de leur talent : Mmes de Neuvrezée, Trèves, Ebersolt, Mlles Ghins, Wiernsberger, Weill, etc.

L'équilibre de notre budget étant ainsi assuré nous pourrons, au cours de l'année scolaire 1922-23, organiser une fête au bénéfice de la Maison des Lycéennes dont Mme Delzant, déléguée de l'A. auprès de l'Union, nous a transmis l'appel.

*
* * *

Le Conseil s'est de nouveau réuni le 21 juin pour connaître les résultats de la fête, en répartir les bénéfices et attribuer la bourse d'Etudes ainsi que les prix de l'A. Mlle Plicque, directrice du Lycée, présidente d'honneur de l'A., assistait à la réunion ; Mme Thirion-Stoude, directrice honoraire, absente de Paris, nous avait expri-

mé ses regrets de ne pouvoir cette fois encore se joindre à nous.

Étaient présentes : Mlles Bergman, présidente ; Romand, vice-présidente ; Belot, trésorière ; Mme Delzant, secrétaire ; Mlles Burgaz, secrétaire-adjointe ; Hécart et Feist. S'étaient excusées : Mmes Jean-Girard, Piat, Mlles Chalufour, Karpelès, Kopp, Wahl, Weill.

La présidente annonce que le concert du 1^{er} juin a rapporté 3.047 fr., y compris le don de M. Pierre Sée. Les frais s'élèvent à 210 fr.

Déduction faite de la somme de 700 fr. destinée à assurer le vestiaire des enfants pour l'hiver 1923-24, réserve qu'il est prudent pour Mme la Directrice de conserver en caisse, il reste une somme d'environ 2.050 fr. dont peut disposer l'Association. A ce bénéfice de la fête il faut ajouter un don spécial de 300 fr. que Mme Thirion a remis pour l'A. à l'issue du concert.

Le Conseil renouvelle à notre chère présidente d'honneur les remerciements que lui avait déjà exprimés de vive voix notre présidente.

Mlle Bergman donne lecture de la liste des dons et subventions effectués sur les bénéfices de la fête de 1921, pour que le Conseil puisse décider s'il y a opportunité à renouveler certains d'entre eux.

200 fr. ont été l'an passé affectés aux pupilles de l'École. Une somme identique leur sera bien entendu versée cette année.

50 fr. ont été donnés au Foyer du Soldat ; c'était là un don exceptionnel qu'il n'y a pas lieu de renouveler annuellement. De même, ayant versé 500 fr. à la Mutualité des Professeurs, notre A. s'est inscrite comme membre fondateur et nous ne prévoyons pas, jusqu'à nouvel ordre, de nouvelle contribution annuelle à cette œuvre.

50 fr. seront, comme l'an passé, affectés au service de Placement de l'Union.

Nous décidons de porter de 10 fr. à 50 fr. notre cotisation aux Infirmières Visiteuses qui accomplissent une œuvre si belle et si utile, à la tête desquelles se trouvent deux de nos compagnes, Mlles Milliard et de Montmort,

et dont le chef d'équipe du 16^e, Mlle Juliette Maze, est aussi l'une des nôtres.

En ce qui concerne la Pouponnière de Boulogne, l'état de nos finances ne nous permet pas de renouveler le don de 1.000 fr. que nous avons pu faire l'an passé. Mais une tombola organisée à son bénéfice, au lycée, au cours de l'année scolaire, ayant rapporté 664 fr., nous décidons d'ajouter 346 fr. pour que la contribution totale du Lycée Molière puisse, comme en 1921, représenter 2.000 fr. c'est-à-dire assurer *deux lits*. (1)

Nous décidons qu'il est sage d'arrêter là nos générosités, d'autant plus que Mlle Scott nous a signalé le cas d'une de nos anciennes compagnes qui, par suite de maladie, voit sa situation très compromise et dont l'état de santé nécessite un traitement long et coûteux. Aucun secours ni prêt d'honneur n'ayant été demandé ni en 1920 ni en 1921, nous décidons de lui envoyer le montant du secours de ces deux années, soit 1.000 fr.

Nous allons enfin renouveler notre provision de papier, épuisée depuis longtemps, et votons pour cela un crédit de 200 fr.

Les frais de la bourse d'Etudes, des prix et d'achat de livres prévus au budget de 1922 étant couverts par les rentrées régulières effectuées par notre trésorière, nous pouvons conserver sur le bénéfice du concert un reliquat qui permettra à l'Association de faire face aux dépenses exceptionnelles devant lesquelles elle pourrait se trouver.

Notre budget étant ainsi équilibré nous pourrions organiser pour l'année prochaine une grande fête, comportant au besoin plusieurs journées, dont une partie importante sera attribuée à la Maison des Lycéennes. La date de cette fête aussi bien que la portion des bénéfices à réserver à la Maison des Lycéennes fera l'objet d'une délibération ultérieure du Conseil.

Mlle Bergman rappelle en effet que pour pouvoir bénéficier du don de 400.000 fr. que la Société des Jeux est disposée à lui faire, la Société de la Maison des Lycéennes

(1) Le Lycée verse annuellement 1.000 francs à la Pouponnière sur son budget d'œuvres.

doit bâtir immédiatement, et qu'il lui faut s'adresser à tous ses amis et à toutes les A. adhérentes à l'Union pour trouver les 300.000 fr. supplémentaires, nécessaires pour cette construction.

Une réunion des Présidentes des A. de Paris s'est tenue à la Maison des Lycéennes, où l'on a envisagé la possibilité de faire une manifestation collective, mais finalement on a décidé de laisser à chaque Association et à chaque lycée sa liberté d'initiative. Chacune a promis sa collaboration : nous nous devons à nous-mêmes d'arriver dans un rang honorable dans ce concours de bonne volonté et de solidarité.

Notre présidente donne lecture d'une lettre de la Directrice du Collège de jeunes filles de Calais, offrant de recevoir au Collège une vingtaine de jeunes filles du 3 au 24 août. Nous sommes très reconnaissantes de cette proposition qui peut rendre grand service à nos compagnes.

La trésorière, Mlle Belot, demande au Conseil l'autorisation de placer 2.900 fr. du fonds de réserve en nouvelles obligations à lots 4 o/o émises par le Crédit National. Cette autorisation est accordée à l'unanimité.

Sur l'avis du Conseil des Professeurs, le Conseil attribue la Bourse d'Etudes à Suzanne Cecçaldi, les prix Henriette Stoude à Elisabeth Barbier (classes secondaires) et Anne-Marie Gellé (classes primaires), le prix Solange Karpelès à Janine Goetschel.

La Fête du Lycée

Le 1^{er} juin le Lycée fut encore une fois en fête, fête très complète puisque le beau temps était de la partie.

Un grand merci à toutes celles qui nous ont aidées : en particulier à Mme Mansoy, qui a dirigé, avec sa bonne grâce habituelle, un chœur de la petite chorale, et à M. Stilb, qui a prolongé son cours au Lycée, uniquement pour régler une gavotte, une polonaise et un ravissant ballet à notre intention. Décidément les danses sont

extrêmement appréciées et les danseuses, toutes de choix, encore plus. Nous avons applaudi aussi « Les deux Pierrots » de Rostand, joués avec le charme, la tristesse et l'entrain voulus, par Cathe Molina, Josette Schnerb et Ginette Stodel.

Louise Ghins, malgré un train à prendre, n'a pas fait défaut, et a chanté plusieurs mélodies avec la jolie voix et la sûreté de diction qu'on lui connaît. Pour la première fois Charlotte Wiernsberger et Germaine Belot ont prêté leur concours et leurs beaux talents ont été fort appréciés. A leurs côtés, pianistes (Mlles Lob et Audianne), violoniste (A. Noël) et diseuses de talent (Mlles Parize et Baïkowski) ont complété le programme « intérieur ».

Mais un des plus gros succès de la journée s'est affirmé dans le programme « extérieur » ; dans la cour Mlle Bayrou a fait exécuter par ses élèves en costume une bourrée auvergnate et un fandango basque, tandis que les chœurs de la petite chorale, dirigés par Mme Mansoy, entonnaient « le voleur d'oie » avec un ensemble et une justesse qui a fait autant d'honneur aux jeunes artistes qu'à leur professeur.

Ce fut ensuite, sous la direction de Mlles Vaconsin, une série de mouvements rythmiques, aussi gracieux qu'esthétiques. Le coup d'œil était charmant et nous avons regretté l'absence de photographes qui eussent pu en conserver le souvenir. Voici d'ailleurs le programme détaillé :

CONCERT

I^{re} PARTIE

Piano. Invention..... BACH.

Mlle AUDIANNE.

Chant { a) *Triste est le Steppe* .. GRETSCHANINOW.
 { b) *Evocation*..... RIMSKY-KORSAKOW.
 { c) *Je n'ai regret*..... BLUMENFELD.

Mlle WIERNBERGER.

a) *Les contes de grand'mère*..... RICHEPIN.

b) *La carpe et les carpillons*..... FLORIAN.

Mlle BAÏKOWSKI.

Danse caucasienne.

Mlle RAZ.

a) *Seguidillas*..... ALBENIZ.

b) *Etude*..... CHOPIN.

Mlle LOB.

Chant { a) *Chanson triste*..... DUPARC.

b) *Green*..... DEBUSSY.

c) *Mandoline*..... FAURE.

Mlle WIERNBERGER.

Danse moscovite.

Mlles A. et C. LEFEL, L. MEERING.

a) *Le cœur de Hialimar*..... LECONTE DE LISLE.

b) *Poésie chinoise*..... BOUILHET.

Mlle PARIZE.

Danse populaire.

Mlles GIVATOWSKY et TCHARNESKA.

Entr'acte. — Buffet

Intermède

a) *Bourrée auvergnate.*

(Les élèves primaires de Mlle BAYROU)

b) *Fandango basque.*

(Les élèves secondaires de Mlle BAYROU).

Chœurs de la petite chorale

(Les élèves de Mme MANSOY).

Mouvements synthétiques et harmoniques (Méthode Deneney)

(Les élèves de Mlle VACONSIN).

II^e PARTIE

Danses { *Gavotte.*

Polonaises.

Les élèves de M. STILB (de l'Opéra)

Comédie : Les deux Pierrots

Colombine..... Mlle MOLINA.

1^{er} *Pierrot*..... Mlle Y. STODEL.

2^e *Pierrot*..... Mlle J. SCHNERB.

Chant { *Les yeux*..... BELAVSKI.

Les nuages..... A. GEORGE.

Mlle BELOT.

Danse indienne.

Mlles HAZ et TCHARNESKA.

Violon { *Chanson de Louis XIV*
 { *et Pavane.....* COUPERIN.
 { *Hymne à la Ste-Cécile..* GOUNOD.

Mlle A. Noël.

Chant { *La poste.....* SCHUBERT.
 { *Chanson populaire.....* SCHUMANN.
 { *La solitaire.....* ST-SAËNS.

Mlle L. GHINS.

Danse-Ballet.

Les élèves de M. STILB (Opéra).

PIANO GAVEAU

Mlle Madeleine Romand s'est, comme d'habitude, chargée du buffet où l'on trouvait à des prix abordables de fort bons gateaux et des glaces exquis. Les fleurs n'ont, hélas, presque rien donné, cette année ; ce sera mieux l'an prochain.

Le résultat total de la journée se monte à 3.047 francs, ce qui est fort joli et... fort bien venu.

Réunions du 27 Mai et du 24 Juin

Nous avions espéré que nos compagnes anciennes et toutes jeunes, car les aspirantes sont particulièrement les bienvenues parmi nous, prendraient l'habitude de venir fidèlement à notre « jour », ce dernier samedi du mois où nous sommes assurées de nous retrouver.

Bien que rien de spécial n'eût été prévu pour le 27 mai, nous n'avions pas voulu manquer aux lois de l'hospitalité. Notre présidente Mlle Bergman, Mlles Romand, Burgaz, Weill étaient là pour accueillir les visiteuses qui, hélas, sont venues bien peu nombreuses.

On prit le thé dans une intimité très cordiale, mais vraiment un peu trop restreinte. Pour le dernier samedi de juin on avait annoncé une intéressante conférence de M. de

Goloubeid sur « la Forêt d'Angkor ». Malheureusement le conférencier était souffrant et n'a pu faire sa causerie. Nous l'avons remplacé au pied levé par une petite séance musicale où nous applaudîmes : Yvonne Burgaz dans du Litz ; Madeleine Romand, que nous n'avions encore jamais entendue ; Germaine Belot qui a joliment détaillé des chansons d'Alexandre George, et Alice Noël, dont le coup d'archet nous ravit.

Reprendrons-nous ces réunions l'an prochain ? Les auditrices sont si peu nombreuses que nous nous posons sérieusement la question. Que chacune y réfléchisse et veuille bien nous donner son avis.

Mariages

On nous annonce le mariage de :

Mlle Camille Merwart avec M. René Lenay (Croix de guerre).

Mlle Georgina Barnet avec M. Henri van de Grundt.

Mlle Marguerite Hannotin avec M. Henri Bordier, Ingénieur des Arts et Manufactures, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

Mlle Juliette Hinstin avec M. Georges Lévy.

Mlle Antoinette Chauvin avec M. Fernand Héderer, commissaire de 1^{re} classe de la Marine, officier de la Légion d'honneur.

Mlle Marthe Regnault avec M. Cyrille René-Aublin, Croix de guerre, Military Cross, Distinguished Conduct Medal.

Mlle Olga Lazerges avec M. Anatole Herbout, lieutenant de vaisseau.

Mlle Jeanne Mathias avec M. Georges Lelièvre, Ingénieur des Arts et Manufactures, Ingénieur aux mines de Bruay, Croix de guerre.

Mlle Denyse Jackson avec M. Joseph Bazangeon.

Mlle Paule Cahen avec M. André Salomon, Ingénieur diplômé de l'école supérieure d'Electricité.

Mlle Simone Bezault avec le Docteur André Cachera (Médaille militaire, Croix de guerre).

Mlle Georgette Guichard avec M. Raymond Jacques (Croix de guerre), Agrégé, Docteur ès Sciences.

Nous envoyons à nos compagnes nos meilleures félicitations et tous nos vœux de bonheur.

Naissances

Nous apprenons la naissance de Geneviève, fille de M. et Mme Castier (M. Pinloche).

Simone, fille de M. et Mme Louis Lyon-Caen.

Nous adressons aux heureux parents nos félicitations les plus sincères.

Décès

Nous avons appris avec une douloureuse émotion la mort de trois de nos anciennes compagnes :

Mlle Gabrielle Chaintreuil comptait parmi nos sociétaires les plus fidèles et les plus anciennes ; elle disparaît après une longue et douloureuse maladie.

Mlle Marcelle Bougeret était aussi une de nos amies de la première heure et une amie fidèle, qui malgré son éloignement de Paris revenait au Lycée à chaque Assemblée générale, à chaque réunion importante.

Mlle Annette Baldensperger, une toute jeune celle-là, est morte accidentellement dans sa dix-huitième année, à Strasbourg, où son père est professeur à l'Université.

Nous nous associons de tout notre cœur au deuil de leurs familles si cruellement éprouvées.

*
* * *

Nous apprenons d'autre part la mort de :

Mme de Nerbonne, mère de Mme Armagnat, professeur au lycée, et grand'mère de notre compagne Mme G. Pillet (Simone Armagnat).

M. Zilliox, père de Mlle Zilliox, répétitrice au lycée.

M. André Dubois, fils de M. et Mme Auguste Dubois (Aline Durand).

M. Auguste Rolland, père de Mlles Suzanne et Annie Rolland.

Mme Ernest Rousseau, grand'mère de Mlles Geneviève, Lise et Simone Rousseau.

M. le D^r Louis Bloch-Michel, mari de Mme Bloch-Michel (Marie Michel) et beau-frère de Mme Lucien Lorilleux (Geneviève Michel), mort des suites d'une maladie contractée au front.

Général Rémy, gouverneur de la Place de Toul pendant la guerre, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre, père de Mlles Germaine et Madeleine Rémy.

M. Noiré, beau-père de Mme Noiré (M. Laborie).

Nous adressons à Mme Armagnat, Mlle Zilliox, ainsi qu'à nos compagnes l'expression de notre profonde sympathie.

Changements d'adresses

Mme Jules Castier (M. Pinloche), 104, rue Richaud, Saïgon, Cochinchine.

Mme Van de Griendt (Georgine Barnet), Van Vollenhovenstraat, 23, Rotterdam, Hollande.

Mme Lochard (Charlotte Trouessard), boulev. Victor-Hugo, Hanoï (Tonkin).

Mme Meignen (M. Foucault), 142, boulevard Magenta, Paris (10^e).

Mme Reilhan de Carnas (Madeleine Jumentié), Beyrouth, S. P. 600.

Errata à l'Annuaire et Rectifications

Mlle Geneviève Weil, 67, boulevard Exelmans et non 76.

Mme Destrubé (Suzanne Fenouil), Valley Ranch Rife P. O., via St-Paul-des-Métis, Alberta, Canada.

Mlle Marguerite *Mahler* et non Maliler, 37, rue du Ranelagh (aspirante).

Mlle Berthe *Rozanès* et non Rozacrès, 46, rue Poussin (aspirante).

Mlle Anne-Marie, de *Saint-Delis* et non Denis, 39, rue de l'Annonciation (aspirante).

Mlle *Armande* Voisin et non Arnaude, 28, rue de l'Assomption, aspirante.

Nouvelles Sociétaires

Sociétaires perpétuelles

Mlles G. Marret, 25, rue Desbordes-Valmore.

M. Marret, 25, rue Desbordes-Valmore.

Mmes Carrère (Nelly Kratzeisen), 50, boulevard Emile-Augier (16^e).

Ditishheim (Marguerite Etlin), 27, rue du Parc, La Chaux-de-Fonds, Suisse.

Sociétaires

Mme Cachera (Simone Bezault).

Mlle Christiane Bezault.

Examens

Nous apprenons avec le plus vif plaisir les beaux succès de :

Mlle Yvonne Herluison, reçue à la *licence de droit*,

Mlles Hélène Burgaz et Madeleine Haté, reçues au *Diplôme d'Etudes supérieures d'Histoire et de Géographie*,
et nous adressons à nos compagnes nos vives félicitations.

La Légende du Bouddha

Conférence de M. Hakin

Nous avons le plaisir de publier quelques notes que M. Hakin, conservateur au Musée Guimet, a bien voulu nous faire parvenir, à la suite de la Conférence si intéres-

sante faite au Lycée sous les auspices de la Société des Amis de l'Orient sur « La Légende du Bouddha ».

La Naissance du Bodhisattva (Le futur Bouddha)

La naissance du Bodhisattva est fréquemment représentée, tant par les sculpteurs que par les enlumineurs ; elle s'est rapidement stéréotypée.

La mère du Bodhisattva, la reine Mâyâ, tient, de sa main droite levée, une branche de l'arbre açoka ; l'enfant jaillit de sa hanche droite.

Brahmâ, représenté, conformément à une tradition indienne assez tardive, avec quatre têtes, et deux autres divinités reçoivent l'enfant dans un voile blanc. Les suivantes de la reine Mâyâ se tiennent à sa gauche, elles portent l'écran, l'étendard, un plateau chargé de fleurs ; une nâgî recueille dans une aiguière l'eau qui tombe du ciel. Les attitudes des personnages, leur déhanchement caractéristique, la décoration florale, rappellent les peintures murales des grottes d'Ajantâ.

Les quatre sorties

Le Bodhisattva rencontre successivement un vieillard, un malade, un mort ; cette soudaine révélation des misères humaines le trouble profondément ; seule, la rencontre d'un religieux lui apporte quelque réconfort.

Les quatre scènes sont combinées avec l'épisode précédent ; on voit tout d'abord apparaître le Bodhisattva derrière la balustrade qui entoure le parc attenant à son palais ; trois épisodes sont représentés simultanément : les rencontres du vieillard, du malade, du religieux ; celle du mort est fixée à la partie inférieure de la peinture, près de la porte du palais. Le Bodhisattva est monté sur un char, formé d'une tête de cheval posée sur quatre roues, ce char est traîné par un serviteur, au moyen de deux cordes à peine visibles. Le Bodhisattva esquisse un geste de surprise à la vue d'un cadavre déchiqueté par les vautours.

L'Assaut de Mâra

Le Bodhisattva triomphe facilement des suppôts du Satan bouddhique et de ses trois filles.

Cette scène suit de très près les données du *Lalita-vistara* ; la horde des démons groupée autour du Bodhisattva réalise assez fidèlement la description touffue et proluxe du chapitre XXI. Les figures les plus monstrueuses, les plus grimaçantes évoluent, entourées d'un épais nuage de fumée, autour du Prédestiné immobile et souriant ; on remarque des démons à tête de garuda, un autre à tête d'éléphant, des génies munis de faces abdominales, dont M. Foucher a déjà signalé la présence à Sârnâth et à Amarâvati, et identifiés dans l'art lamaïque avec Râhu.

Les armes lancées contre le Bodhisattva se changent en fleurs. « Il (*Mâra*) lançait, dit le *Lalita-vistara*, sur le Badhisattva divers projectiles et des montagnes pareilles au Meru, lesquels lancés sur le Bodhisattva se changeaient en dais de fleurs et en chars célestes. Ils lançaient les poisons de leurs yeux, les poisons de serpent, les poisons de leur haleine et des flammes de feu. Et le cercle de feu s'arrêtait, comme un cercle de lumière pour le Bodhisattva. »

Le Bodhisattva prend ensuite la terre à témoin en la touchant de sa main droite. Près du trône du Prédestiné se tient Mâra, représenté avec l'arc « qui convient si bien au dieu de l'amour » et le carquois garni de flèches. Une divinité agenouillée devant le Bodhisattva fait l'añjali. Mâra est bien placé à la droite du Prédestiné. « C'est cette place que lui aurait définitivement assignée la tradition, si nous en croyons les dires de Fahien. » Les filles de Mâra se trouvent groupées à gauche ; nous savons qu'elles eurent la présomption d'émouvoir le Bouddha, par le vain étalage de leurs attraits physiques.

Çakya-muni ne prit pas garde à elles, il les changea en trois vieilles décrépites. On pourrait penser que, sur notre peinture, le châtement a déjà reçu un commencement d'exécution ; l'une des filles de Mâra présente en effet toutes les tares de la vieillesse.

Mais le *Lalita-vistara* nous avertit qu'elles « avaient pris des formes de femmes » aux différents âges.

Le Parinirvâna

Les préparatifs terminés, le maître se coucha sur le côté droit, réunit les deux pieds et abandonna son esprit à la méditation, à la pensée de l'illumination, à la pensée du nirvâna.

Des divinités, Brahmâ en tête, se tiennent derrière le lit de repos du Bienheureux (n° 322) qui donne à Ananda ses dernières instructions ; le bon disciple lui avait demandé de quelle façon les Brahmanes et les maîtres de maison devraient traiter le corps de Tathâgata. « Ils traiteront », fut la réponse, « le corps du Tathâgata comme celui d'un souverain du monde.

« Ils envelopperont le corps d'abord d'un linge neuf, puis d'un morceau de coton et répèteront cela cinq cents fois ; ensuite, ils le mettront dans un sarcophage de métal, contenant de l'huile qu'ils recouvriront d'un autre sarcophage de métal ; ils élèveront ensuite un bûcher de toutes sortes de matières odoriférantes ; ils y brûleront le corps du souverain et élèveront enfin à un carrefour un tumulus voûté pour ce souverain.

« C'est ainsi que seront célébrées les funérailles du Tathâgata. »

Ananda se rendit ensuite à Kuçinagara pour prévenir les Malla de l'imminence de la disparition du Maître, tous s'empressèrent à cet appel et vinrent se grouper autour du lit de repos (n° 323). Nous retrouvons les mêmes éléments sur une autre peinture (Pl. VIII), seuls, les Malla sont absents, les disciples et les dieux sont groupés dans des attitudes diverses autour du lit du Bienheureux ; on aperçoit près du lit du Maître, un vhiksu dissimulé derrière un arbre. Identifier ce personnage avec Mahâkâçyapa serait taxer l'artiste tibétain d'une fâcheuse propension à l'in vraisemblance.

Mahâkâçyapa n'arriva en effet au Mukutabandhana caitya qu'une semaine après la mort du Bienheureux ; les sculpteurs du Gandhâra, soucieux de ménager au grand

disciple une place auprès du lit du Maître, concilient le besoin d'édification et le souci de la réalité en fermant les yeux du Buddha ; or, ce n'est pas le cas sur notre peinture, où le Bienheureux s'affirme encore bien vivant ; il nous faut donc renoncer à une telle identification. Passons maintenant à une autre représentation (n° 323) qui est très voisine par son exécution.... de l'épisode où se trouvaient représentés les préparatifs du nirvâna (n° 321). Les yeux du Maître se sont fermés, sa tête repose sur la paume de sa main droite, sa main gauche esquisse un geste ; il adresse sans doute à ses disciples sa dernière recommandation : « Bhiksu, ne l'oubliez pas, toutes les choses composées sont sujettes à la vieillesse ! »

Nous retrouvons les mêmes personnages : Brahmâ et les dieux, les bhiksu affligés, les fidèles laïques agenouillés.

— : 圖 : —

2. Société de Bienfaisance

La Réunion de Mai et la Promenade des Enfants

Nous étions peu nombreuses à cette dernière réunion qui fut d'ailleurs presque entièrement consacrée à la préparation des vacances de nos enfants.

Grâce aux heureux résultats de la vente de décembre nous n'avons pas à restreindre le nombre ni la durée des séjours à la campagne. Une heureuse combinaison va même nous permettre, nous l'espérons, de faire prendre des vacances à un plus grand nombre d'enfants.

Par suite d'une heureuse entente avec le D^r Bouillet, maire du 16^e arrondissement, qui est un grand ami de notre société, nous avons fait partir une partie de nos pupilles du 16^e avec ceux des écoles de l'arrondissement dans une colonie qui leur est commune.

Grâce à l'économie ainsi réalisée nous pourrons envoyer

à la campagne un plus grand nombre d'enfants du 15^e, et permettre à certaines mères de prendre un repos dont elles ont si grand besoin.

Nos pupilles seront répartis entre les différentes œuvres qui nous aident chaque année pour le placement estival de nos enfants et des jeunes filles du Cercle : OEuvre de la Ligue Fraternelle, des Colonies de vacances de la Chaussée du Maine, du Placement familial dirigé par Mlle Korn, auxquelles il faut ajouter bien entendu la Colonie de Villefavard fondée et dirigée par Mlle Maury.

La Réunion de mai a été remplacée par la promenade habituelle au Bois de Boulogne, favorisée par un temps exceptionnellement beau et organisée avec le concours des bonnes volontés fidèles qui se retrouvent toujours en toutes circonstances.

Espérons que l'an prochain d'autres bonnes volontés viendront à nous plus nombreuses encore.

Que nos amies commencent dès maintenant à penser à nous : il y aura au cours de l'année 1922-1923 bien des misères à soulager, et de nouvelles vacances à préparer. Nous aurons une vente en décembre prochain. Elle sera d'autant plus fructueuse qu'elle aura été mieux préparée. La période de vacances est toute indiquée pour fabriquer de jolis ouvrages ou rapporter de curieux bibelots qui feront l'ornement et le succès de nos comptoirs.

Cercle Amical

Mai-Juin

Voici la deuxième année que le Cercle donne, au mois de mai, une fête aux familles de nos jeunes amies, le jour même de la fête de Jeanne d'Arc : aussi a-t-on terminé sur la *Marseillaise*. Un temps idéal nous a favorisées, et l'atmosphère de cordialité, de gaieté, de jeunesse exubérante et confiante de cette bonne journée laissera à toutes le meilleur souvenir.

Cette année, nos jeunes filles se sont risquées dans la comédie : le petit drame très prenant de « *Jean-Marie* », d'André Theuriot, a été joué avec émotion par trois d'entre elles, deux en matelots et une en délicieuse Bretonne,

dans un petit décor breton improvisé, où chacune, avec une initiative qui nous a fait le plus grand plaisir, avait apporté un accessoire, qui un petit bahut, qui des fleurs, qui des coquillages.

Après le goûter, partie comique : nous ne pouvions pas oublier Molière cette année, et Mlle Deniseau, en venant lire cet hiver au Cercle, avec une autre Sévrienne, des passages du *Bourgeois gentilhomme*, de *l'Avare* et des *Femmes Savantes*, avait donné à notre jeune public le sens de la verve moliéresque. Aussi avons-nous eu une Toinette impudente et malicieuse à souhait, dans les premières scènes du *Malade imaginaire*, jouées avec un entrain endiablé, dans des costumes inénarrablement drôles.

Ces deux morceaux principaux étaient agrémentés de chœurs dirigés par Mlle Erard : *le mois de mai*, de Dalcroze, *la Belle au Bois dormant*, les danses de Lormont, de César Frank. Mlle Erard a joué une *Polonaise* de Chopin, Mlle Deniseau du Haendel et du Sinding (*Gazouillement de printemps*) ; Claire Guichard a joué au violon une sonate de Haendel, accompagnée au piano par Lucile Lévy ; Hélène Weil a dansé, en costume, une danse bohémienne.

Puis, une des jeunes filles a récité *le Rhin allemand*, d'Alfred de Musset ; Renée Parize, *l'Épave*, de François Coppée ; Jeanne Trouilhé, *Une nuit dans le Désert*, d'Alexandre Dumas. En résumé, fête très réussie.

En juin, visite au Musée du Louvre sous la conduite de Mlle Scott, Mme Ficquet, Mlles G. Maury et M. Romand. Nous avons déjà mené il y a deux ans nos jeunes amies voir les Primitifs ; cette année, c'est plutôt vers les salles de mobilier du xvii^e et du xviii^e siècle, les pastels de Latour, quelques paysages modernes de Corot, Millet, Troyon que nous les avons conduites. Le musée de Marine, rapidement traversé, les a intéressées plus que nous ne nous y attentions.

Il est curieux de voir ce qu'elles aiment regarder : l'une intéressée par les animaux goûtait les Barye et les tigres assyriens ; l'autre les peintures d'histoire ; une autre savait apprécier la couleur, la lumière.

Au retentissant « on ferme ! » nous sommes allées goûter aux Tuileries, justement pleines d'animation grâce au concours de « l'Union des sociétés d'Éducation physi-

que ». Et sur la Seine, joli spectacle de régates, grâce à la « Journée nautique de Paris ». Cela a été pour nos jeunes filles, que le mouvement de la vie passionne, car la plupart sont bien jeunes, une heureuse diversion pour clore ce beau dimanche.

— « 070 » —

3. Informations et œuvres sociales

Un Concours pour l'admission à 20 emplois de rédacteurs de bureaux à la Préfecture de Police aura lieu le 24 octobre. Total du traitement de début 8.430 francs, plus les indemnités de charges de famille.

Le programme du Concours est déposé au bureau du personnel de la Préfecture de Police.

L'Ecole Pratique de Service Social nous envoie son programme. Malheureusement la place nous manque pour le publier, mais il pourrait intéresser quelques-unes de nos compagnes désireuses de diriger leur vie vers le service social. Le demander à l'Ecole, 17, Place des Vosges.

La Revue de l'Enfance

Nos compagnes, fort nombreuses, qui s'intéressent aux questions relatives à l'enfance pourront consulter sur place à la bibliothèque de l'A., la *Revue de l'Enfance* qui les renseignera sur l'hygiène infantile, consultations, dispensaires, œuvres de placement, colonies de vacances, etc.

Pour renseignements supplémentaires on peut s'adresser à l'Office Général de l'Enfance, 9, rue des Francs-Bourgeois, où s'édite la revue (abonnement 6 fr. par an) ou bien à la Permanence, le samedi de 5 à 7 heures, au Lyceum, 8, rue de Penthièvre.

Le Gérant : A. COUËSLANT.